

Ce numéro de la revue Socles intitulé *Discours politique médiatisé et pluralité linguistique : objet, stratégies et enjeux*, explore le fonctionnement de la pluralité des langues et des discours dans la parole politique. En effet, les auteurs ayant contribué à ce numéro traitent de la problématique de l'utilisation de deux ou de plusieurs langues dans le genre du discours politique pour en étudier les mécanismes et la finalité.

L'objectif des travaux présentés dans ce numéro est de faire avancer la réflexion sur la question des particularités des discours politiques tenus dans des contextes plurilingues. De par la diversité des contextes étudiés, les contributions aspirent à proposer une lecture des corpus inscrits au cœur de cette pratique sociale dédiée à la sphère politique.

Ce numéro comporte neuf articles thématiques qui traitent directement de la question de la pluralité dans le discours politique et quatre articles Varia qui traitent des sujets liés à la didactique, à l'analyse du discours, à la lexicographie et à la littérature.



Vol. 9 N°1 – Décembre 2020

ISSN : 1144-2335 E-ISSN : 2588-2023
Dépôt légal n° 3619-2012

Vol. 9 N°1 Décembre 2020

LISODIP
SocLES
Revue annuelle du laboratoire de Linguistique
et de Sociodidactique du Plurilinguisme
de l'ENS de Bouzaréah

Directrice de la revue
Attika ABBES KARA

« **Discours politique médiatisé et pluralité linguistique: objet, stratégies et enjeux** »

Numéro coordonné par
Malika Kebbas, Kamila Oulebsir-Oukil, Attika Abbès-Kara

Volume 9 N°1 – Décembre 2020

Volume 9 N°1
Décembre 2020

Socles : Revue du Laboratoire LISODIP de l'ENS de Bouzaréah

Directrice de la revue

Attika ABBES KARA

«Discours politique médiatisé et pluralité linguistique: objet, stratégies et enjeux » »

Numéro coordonné par

Malika Kebbas, Kamila Oulebsir-Oukil et Attika Abbès-Kara

The logo for SocLeS features the word 'SocLeS' in a large, blue, stylized font. The letter 'L' is significantly larger and more prominent than the others. To the left of the 'SocLeS' text, the word 'LISODIP' is written vertically in a smaller, blue, sans-serif font.
Vol. 9, Décembre 2020
N°1



Politique éditoriale

La revue *Socles* (Société et Langues) est une revue de publication annuelle à partir du n°8 publié en 2016 après avoir publié des numéros semestriels de 2012 à 2016. Elle se veut le reflet des recherches, privilégiant l'interdisciplinarité. Elle est éditée dans les langues française et anglaise par le Laboratoire de Linguistique et de Sociodidactique du Plurilinguisme (LISODIP) de l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah (ENS). C'est une revue en libre accès (open acces). Elle a pour objectif d'analyser les discours produits dans les situations plurilingues et de réfléchir à l'impact du plurilinguisme sur les différentes situations de productions discursives. Les travaux qui sont publiés dans *Socles* s'inscrivent dans des domaines variés en sociolinguistique, en sociodidactique et en littérature francophone en contextes plurilingues. Ces recherches, malgré la diversité des problématiques, des contextes et des corpus, s'intéressent toutes aux situations de pluralité des langues, des variétés et des usages, à leurs modes de contacts, aux représentations produites, tant dans le cadre socioprofessionnel et scolaire que dans le cadre littéraire. Elles permettent de réunir des données contextualisées et de s'interroger sur les enjeux épistémologiques et théoriques qu'induisent les transférabilités modélisatrices de certains concepts et démarches dans lesquelles le français est en contact avec d'autres langues. La revue *Socles* accueille des travaux originaux et s'ouvrent sur les interrogations nationales et internationales relatives à la pluralité linguistique.

Comité éditorial

ABBES-KARA Attika (ENS-Bouzaréah, Algérie); ACI Ouardia (Univ. Blida 2, Algérie), AMMOUDEN M'Hand (Univ. Béjaïa, Algérie), AMMOUDEN Amar (Univ. Béjaïa); BECETTI Abdelali (ENS- Bouzaréah); BELGHEDDOUCHE Assia (ENS-Bouzaréah), BENDJELID Faouzia (Univ. Oran, Algérie), BELHOUCHE Fatma Zahra (Univ. Blida 2), BENHOUCHE Nabila (ENS- Bouzaréah), BENSLIMANE Radia (Univ. Alger 2); BENZZEROUG Souhila (ENS-Bouzaréah), BENZZEROUG Samah (Ens-Bouzaréah), BEDJAOUI Wafa (Univ. Alger 2); BERGHOUT Noudjoud (Univ. Alger 2), BLANCHET Philippe (Université Rennes 2, France) ; BOUALILI Ahmed (Université de Tizi-Ouzou, Algérie); BOURKAIB Nawel (Univ. Blida 2), BRAHIMI Myriam (ENS-Bouzaréah); BRODZIAK SYLVIE (Univ. Cergy-Pontoise); CHACHOU Ibtissem (Univ. Mostaganem, Algérie); CLERC Stéphanie (Université de Provence, France); CORTIER Claude (Université de Lyon, France); CHARAUDEAU Patrick (Univ. Paris-13), DAKHIA Abdelouahab (Univ. Biskra), DJEFEL Bélaïd (ENS-Bouzaréah); DJEBLI Mohand Ouali (Univ. Alger 2) ; El BARKANI Bouchra (Maroc) ; FATMI sabrina (Univ. Alger 2), KADI Latifa (Univ. Annaba, Algérie), HAILON Fred (Univ. Montpellier) ; HABET Djazia (Univ. Blida 2), HARIG BENMOSTEFA Fatima Zohra (Univ. Oran 2), IMMOUNE Youcef (Univ. Alger 2), KEBBAS Malika (Université Blida 2, Algérie); KHODJA Goucem Nadira (ENS-Bouzaréah), LAROUCHE Fouad (Normandie Université), LEDEGEN Gudrun (Univ. Rennes 2), LONGHI Julien (Univ. Cergy-Pontoise) ; MALEK Azzedine (ENS-Bouzaréah) ; MARCHADOUR Matthieu (Univ Rennes 2) ; Meksem Zahir (Univ. Béjaïa, Algérie) ; Meyer Jean-Paul (Université de Strasbourg, France); NABTI Karima (ENV, Algérie), OUCHERIF Lamia (ENS-Bouzaréah); OULEBSIR Kamila (ENS-Bouzaréah), OULEBSIR Fadila (Univ. Alger 2), PAVEAU Marie-Anne (Univ. Paris-13) ; RABATEL Alain (Univ. Lyon 1) ; RISPAIL Marielle (Université de Saint-Etienne, France) ; REBOUL-TOURE Sandrine (Sorbonne-Nouvelle, Paris 3) ; ROUX Pascale (Univ. Bordeaux) ; SINI Lorella (Univ. de Pise) ; SEBIH Réda (Univ. Bouira, Algérie), SITRI Frédérique (Paris Nanterre, France), TOTOZANI Marine (Univ. Saint-Etienne) ; WAGENER ALBIN (Univ. Angers) ; YELLES Mourad (Inalco, Paris– France).

Président d'honneur

GUIDOUM Ratiba, Directrice de l'ENS Bouzaréah-Alger

Directrice de publication

ABBES KARA Attika

Responsables de la rédaction

ABBES KARA Attika, KEBBAS Malika et OUCHERIF Lamia

Secrétariat de rédaction

OULEBSIR Kamila et BRAHIMI Myriam

Contacts

ENS de Bouzaréah, 93, rue Ali Remli, Bouzaréah, Alger, Algérie

revuesocles@gmail.com

Revue publiée sous le haut patronage du Ministère algérien de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique.



Avant-propos

Kamila Oulebsir-Oukil
ENS-Bouzaréah/LISODIP
Malika Kebbas
Université Blida 2/LISODIP
Attika Abbès Kara
ENS-Bouzaréah/LISODIP

Le présent numéro de *Socles* est consacré à l'étude de la pluralité linguistique dans le discours politique médiatisé. Ce genre de discours a retenu l'attention de plusieurs chercheurs, notamment dans le cadre de l'analyse du discours. En effet, les discours politiques ont constitué les premiers corpus de ce domaine de recherche développé en France dans les années 1960. Si les premières analyses des discours politiques ont été menées dans des sociétés essentiellement dominées par l'écrit, il n'en est plus le cas depuis plus près d'un demi-siècle où de nouvelles formes d'expression sont apparues et imposent leur prise en compte dans l'étude des conditions d'énonciation de ces discours. En effet, le discours politique se voit « médié » par les moyens de communication qui (re)travaillent sans cesse les paramètres impliqués dans ce genre discursif.

Le discours politique est pris dans le réseau des autres discours circulant dans un espace social déterminé, il s'exerce dans une communauté donnée en se référant à ses composantes linguistique, culturelle, politique, économique ; il reflète alors une situation de pluralité linguistique et culturelle, à l'œuvre, dans la communauté où il est énoncé. Le discours politique est donc une parole qui possède une légitimité de par le déploiement des stratégies de légitimation mises en place par l'instance politique qui construit une image de soi (ethos) fondée sur le rapport à l'identité de l'instance citoyenne.

L'auteur d'un discours politique choisit son thème, ses gestes, ses mots et surtout la langue dans laquelle il développe son propos. C'est justement l'objectif de ce numéro de *Socles* qui interroge précisément la dimension plurilingue dans la communication politique. Il s'agit d'étudier la présence et le rôle de la pluralité linguistique dans la parole politique et d'en montrer la finalité et les stratégies.

Cette question de la pluralité est à repérer non pas uniquement au niveau des langues utilisées par les instances politiques mais aussi au niveau des discours qui traversent ces paroles et des cultures auxquelles il y est fait référence. L'objectif des travaux présentés dans ce numéro est d'avancer la réflexion sur la question des particularités des discours politiques tenus dans des contextes plurilingues. De par la diversité des contextes étudiés, les

contributions aspirent à proposer une *lecture* des corpus inscrits au cœur de cette pratique sociale dédiée à la sphère politique.

La contribution de Dominique MAINGUENEAU (Sorbonne Université) qui ouvre le numéro explore la relation entre l'anglais, l'ethos "entrepreneurial", et l'activité des acteurs de « la nouvelle économie ». Cet ethos est analysé à travers la publicité d'une « business schools », l'ESADE. Maingueneau étudie l'ethos "entrepreneurial" en tant que vecteur d'un principe : « catch the wave »¹. On y comprend qu'il existe une convergence entre un ethos discursif, montré par la publicité, et un ethos non discursif qu'incarne le surfeur sur les images analysées. L'ethos "entrepreneurial" possède également une dimension religieuse permettant aux locuteurs d'adhérer à la communauté en question et de participer à ses activités discursives.

L'article de Zakaria Tanssaout (Université Alger 2) qui s'appuie sur un corpus d'interview politique télévisée, diffusée sur une chaîne algérienne, analyse la dimension culturelle qui sous-tend l'image discursive de l'ancien Premier Ministre algérien Ahmed Ouyahia. Ainsi, l'auteur retient plusieurs plans qui montrent l'ethos du « musulman achevé », celui du sage et celui de solidarité et d'appartenance sociale de Ouyahia. Les marqueurs verbaux, non-verbaux et para verbaux analysés dans cette contribution mettent en exergue que les fondements culturels et identitaires partagés avec l'allocutaire sont investis dans la construction de l'image de soi de cette instance politique.

L'article de Marc Rollin (Université Montpellier III) montre comment et en quoi les représentations de la pluralité linguistique en Catalogne (castillan, français et catalan) diffèrent dans un corpus constitué de programmes de partis politiques français (élections présidentielles de 2017) et espagnols (les élections aux Cortès de 2016). L'auteur montre, à travers ses analyses, que les représentations sont des éléments « centraux », déterminant le discours. Elles touchent les dénominations des objets ainsi que les interprétations de la réalité socio-politique à travers les valeurs et les jugements linguistiques ou extralinguistiques émis. Cette contribution met en lumière que le discours politique fonctionne en écho à des discours autres, notamment sur l'acceptation ou le rejet de la pluralité linguistique et culturelle.

Fred HAILON (Université de Montpellier), dans son article, nous initie au concept de répliation en analysant un corpus électoral français (2002-2017). Les analyses proposées s'inscrivent dans un continuum idéologique pour montrer « le processus de connaissance, de reconnaissance, et parfois de méconnaissance, des formes de répétitions du politique ». Autour de la notion d'immigration, HAILON analyse les articulations identitaires des

¹ - Prendre la vague.

discours de N. Sarkozy, de M. Le Pen et de F. Hollande pour en étudier la préservation identitaire /la menace aux frontières que représentent les migrants. À travers l'expression « tolérance zéro », l'auteur montre les continuités et les discontinuités, l'identification et la différenciation, en termes de stigmatisation ethnique et culturelle, entre les discours des quatre candidats présidentiels (Marcon, Le Pen, Hollande et Sarkozy) et y analyse également sa recontextualisation dans différents discours médiatiques. La pluralité des discours qui traverse les paroles politiques et médiatiques les définit dans un interdiscours qui permet de perpétuer l'interprétation d'une expérience sociale à partir des savoirs et pratiques à l'œuvre dans l'espace public.

Azedine Bouzouagh (Université Tizi-Ouzou) aborde la dimension plurilingue et culturelle comme stratégie argumentative déployée dans le discours politique. Il analyse la construction de l'ethos/pathos dans le discours de deux acteurs politiques, Abderrezak Mokri et Karim Tabou, conjuguée à la présence d'une pluralité linguistique et (inter)culturelle. De l'« hypocrisie politique » à la « stratégie de captation » en passant par un ethos conservateur et monolingue de Mokri et un ethos pluriel et plurilingue de Tabou, Bouzouagh montre que le recours à une ou plusieurs langues comme stratégie de persuasion est un moyen de séduire/convaincre l'auditoire qui est acteur dans la construction de l'ethos des hommes politiques.

Alain ISHAMALANGENGE NYIMILONGO (Université de Kinshasa, Congo) étudie le recours à plusieurs langues dans le discours des campagnes électorales au Congo-Kinshasa. Il en déduit ainsi que cette pluralité est l'une des stratégies langagières de la communication en situation politique adoptée par les candidats pour attirer un large public. Le passage d'une des langues nationales telles que le lingala, le kiswahili, le ciluba, le kikongo, au français comme langue officielle du pays ou aux autres langues locales dans les affiches, les banderoles et les tee-shirts, témoigne de cette idée de complémentarité, de domination, de concurrence, de régionalisation, et de socio-politisation dans le contexte du plurilinguisme qui caractérise La République démocratique du Congo.

Moyennant une analyse lexicométrique d'un corpus composé de deux discours du Président Chirac (de 2001 et 2002), Dieudonné AKPO (Université de Nantes) étudie les enjeux de la diversité/pluralité culturelle et le rapport complexe à l'Autre. Dans ce plaidoyer pour la pluralité culturelle, le texte de AKPO nous fait découvrir une « polyphonie des cultures » défendue par Chirac. L'analyse statistique des occurrences (pronoms, adjectifs...)

repérées dans le corpus dévoile la construction d'un ethos de solidarité de cet ancien Président français défendant ainsi un « *commun* respectueux des racines individuelles ».

Marwa Lahmar et Hazar Maiche (Université Badji Mokhtar-Annaba) analysent les stratégies discursives de la construction identitaire dans les discours électoraux d'E. Macron (2017) à travers l'image qu'il se forge et celle de l'Autre impliqué dans cette construction. Elles nous montrent, à travers les stratégies telles que le storytelling, l'empathie, l'indignation et l'antithèse, que l'ethos de ce politicien est en rapport avec celui d'autrui qu'il dévalorise pour accentuer son intérêt aux souffrances et aux besoins du peuple français. L'image du peuple et l'image de son adversaire constituent une pièce maîtresse dans la construction ethotique du discours macronien.

La contribution de Myriem BRAHIMI (ENS-Bouzaréah) témoigne du travail de création de Leonora Miano. Elle démontre que l'esthétique hyperréaliste de son roman *Tels des astres éteints* mêlant Histoire et questions politiques, représente bien plus qu'une simple retranscription de la réalité; c'est également une récupération et une réappropriation d'un passé et l'affirmation d'une identité longtemps dénigrée et dépréciée. Brahimi montre, à travers cette étude, que le discours littéraire peut être considéré comme un « médium » dans la mesure où l'écrivain-penseur se fait aussi passeur d'idées. C'est dans ce sens que l'hétérogénéité linguistique de l'écriture de Miano est productrice d'une poétique de « l'entre-deux (ou plus)» qui annonce un engagement dans la langue et à travers la langue.

Dans la rubrique « Varia », qui clôt le présent numéro, l'article de Brahim HAMEK (Université de Bejaia) aborde la lemmatisation liée à la description lexicographique dans deux dictionnaires kabyle-français et leur effet sur l'utilisateur dans la recherche du sens d'un mot donné. L'auteur procède à l'analyse de quelques exemples de mots pour montrer le procédé de lemmatisation dans *Le Dictionnaire de mots kabyle-français* de Huyghe et *Le Dictionnaire kabyle-français* de Dallet.

Mohand Ouali DJEBLI (Université Alger 2) revisite l'œuvre de A. Khatibi et propose, à travers quelques exemples d'emprunts à deux sphères culturelles, l'Occident, (la littérature française) et le monde arabo-islamique et maghrébin, une étude thématique et intersémiotique. Djebli explique comment Khatibi convoque des images du symbolisme universel pour poser, ou mieux dépasser, le problème identitaire. L'auteur de cet article montre comment Khatibi livre le combat d'un Maghrébin qui vit une identité partagée entre l'Orient et l'Occident, une identité multiple. Cette identité, conclut l'article, est vécue « non comme un déchirement mais comme une richesse, une complétude » en offrant une « tendance à l'universalité ».

La contribution de Samira Hanieche et Atika Kara (ENS-Bouzaréah) s'interroge sur le rôle des représentations dans la construction de l'identité professionnelle des futurs enseignants de français du cycle moyen, en formation initiale à l'ENS de Bouzaréah-Alger. Les auteures montrent, à travers une enquête menée avec des questionnaires et des entretiens d'auto-confrontation, une conception « intellectuelle » et « disciplinaire » du métier d'enseignant qui est fondée essentiellement sur la transmission du savoir. Ces représentations peuvent engendrer un impact négatif sur la construction de l'identité professionnelle du futur enseignant. L'article montre également la fragilité de cette identité lorsque ces futurs enseignants sont confrontés aux difficultés du terrain.

Zohra Baya Kimouche (Université Alger 2) et Nadia Grine (Université africaine d'Adrar) se penchent sur les procédés médiatiques mis en place dans la gestion du débat politique télévisé : mise en cadre et rôles énonciatifs des journalistes. À travers un corpus constitué d'un débat de l'entre-deux-tours des présidentielles françaises de 2017, opposant E. Macron et M. Le Pen, les deux auteures proposent une analyse sémio-discursive des tours de paroles des journalistes et des deux candidats. Elles y montrent qu'il existe une prise en charge du débat politique à travers quelques éléments sémiologiques et discursifs (principe d'équité, rôles de présentateur, questionneur et animateur sablier, gommage de la distance entre les actants du débat et le téléspectateur...).

Qu'elles se basent sur des corpus oraux, conversationnels ou iconiques ou qu'elles travaillent des concepts aussi divers tels que l'ethos, le pathos, la pluralité linguistique et culturelle, les stratégies argumentatives, la réplique, les représentations,...les contributions de ce numéro de *Socles* et à travers les différents contextes étudiés (algérien, français, congolais et catalan) recentrent la problématique des spécificités de la parole politique et de ses enjeux. La pluralité linguistique attestée dans le discours politique est à la fois une stratégie argumentative, une mise en relief des principes défendus par l'instance politique et surtout un reflet des pratiques plurilingues caractérisant l'espace public en question. Mettre en scène un discours politique est « une affaire de stratégie dans le choix et le mode de présentation des valeurs » (Charaudeau, 2005 : 40).

Table des matières

Dominique MAINGUENEAU : La langue de l'éthos entrepreneurial.....	10-34.
Zakaria TANSSAOUT : Les fondements culturels de l'éthos dans le discours politique télévisé.....	35-59.
Marc ROLLIN : Discours politiques français et espagnols sur la pluralité linguistique et culturelle : l'exemple catalan.....	60-80.
Fred HAILON : Continuités et discontinuités politiques et médiatiques dans un corpus électoral français (2002-2017). Vers un modèle de la réplication.....	81-132.
Azedine BOUZOUAGH : Analyse argumentative de la dimension plurilingue et (inter)culturelle dans le discours politique algérien.....	133-150.
Alain ISHAMALANGENGE NYIMILONGO : Le marketing politique dans le contexte sociolinguistique congolais lors des élections législatives de la 3ème République.....	151-181.
Dieudonné AKPO : Plaidoyer de Jacques Chirac pour une pluralité culturelle. Entre menaces et espoirs.....	182-208.
Marwa LAHMAR et Hazar MAICHE : Quand l'image d'autrui se met au service de l'image de soi. L'éthos électoral d'Emmanuel Macron : entre valorisation et dévalorisation de l'Autre.....	209-242.
Myriam BRAHIMI : Pluralité linguistique et hyperréalisme : éclatement de l'écriture et engagement politique Dans <i>Tels des astres éteints</i> de Leonora Miano.....	243-260.
Varia	
Brahim HAMEK : Dictionnaires kabyle-français: apprentissage et lemmatisation.....	261-284.
Mohand Ouali DJEBLI : Les emprunts à diverses sphères culturelles dans <i>le livre du sang</i> de A Khatibi ou comment vivre une identité problématique.....	285-312.
Samira HANIECHE et Atika KARA : Les représentations du métier d'enseignant, indices révélateurs d'une identité professionnelle en construction.....	313-332.
Zohra Baya KIMOUCHE et Nadia GRINE : La prise en charge médiatique dans le débat politique télévisé.....	333-360.